

# Trois médecins de Tours repèrent les tumeurs du cerveau grâce à un produit pour la lessive

**Avec des fluorescents (qui blanchissent le linge) ils créent 185 éléments, laissant voir les organes malades**

(De notre envoyé spécial Jean MAURICE.)

TOURS, vendredi.

Les chimistes attachés aux laboratoires des grandes marques de lessives, lorsqu'ils travaillent à mettre au point des produits destinés à donner plus de blancheur au linge, étaient sans doute loin d'imaginer les progrès que les fluorescents qu'ils employaient devaient permettre de faire à la science médicale. Particulièrement dans la localisation possible des cancers et des tumeurs du cerveau.

Partant de ces composés fluorescents, trois jeunes professeurs de la faculté de médecine de Tours, J. Castaing, 42 ans, A. Gouaze, 38 ans, et J.-H. Soutoul, 40 ans, ont mis au point 185 produits inédits qu'ils ont eux-mêmes synthésés.

## Dépourvus de toute toxicité

Dans cette gamme, ils ont choisi un certain nombre de fluorescents biologiques en vue d'applications à la connaissance des territoires artériels du système nerveux central et au repérage des limites et des propagations des tumeurs du cerveau et de la moelle. Dans le cas d'une tumeur intestinale, si un malade absorbe ou si on lui injecte certains composés fluorescents, lors de l'intervention qui suivra, il sera possible au praticien sous la lumière bleue de repérer les tumeurs et leur propagation dans l'organisme, grâce au stockage électif du produit au niveau choisi.

Certains composés organiques fluorescents dépourvus de toute toxicité, injectés « in vivo » dans les tissus, sont drainés essentiellement par les voies lymphatiques de ces tissus. Ils « visualisent » ainsi, sous la lumière ultra-violette, par le rayonnement brillant qu'ils envoient, les vaisseaux et leurs relais ganglionnaires.

## Expériences sur des animaux

Les parties atteintes par le mal apparaissent alors au chirurgien avec leurs ramifications, invisibles jusqu'à présent à la seule lumière blanche.

Les expériences jusqu'à présent n'ont encore porté que sur des animaux. La seule expérimentation dans le domaine du « marquage du courant lymphatique » porte sur 235 lapins et 63 chiens. Le Centre d'études des fluorescents biologiques de la faculté de Tours, qui vient d'être créé possède aussi un laboratoire

unique. Il est équipé d'un service photographique très complet qui permet de répondre par l'envoi de photos à des demandes quotidiennes provenant de chercheurs des pays du monde entier. Des savants venus d'Allemagne ou de Roumanie n'ont pas récemment caché, devant l'importance des résultats déjà obtenus, leur étonnement en face des moyens mis à la disposition des professeurs Castaing, Gouaze et Soutoul « travaillant

dans le cadre de locaux vénérables mais étroits ».

Ces travaux sur l'application de la fluorescence pour la délimitation du cancer font suite aux recherches des savants américains. Ces recherches avaient montré qu'en faisant absorber de la tétracycline à un sujet souffrant d'un cancer à l'estomac, la tumeur, grâce à l'action de l'antibiotique, pouvait être « visualisée » à l'aide d'un gastroscopie dans l'estomac.